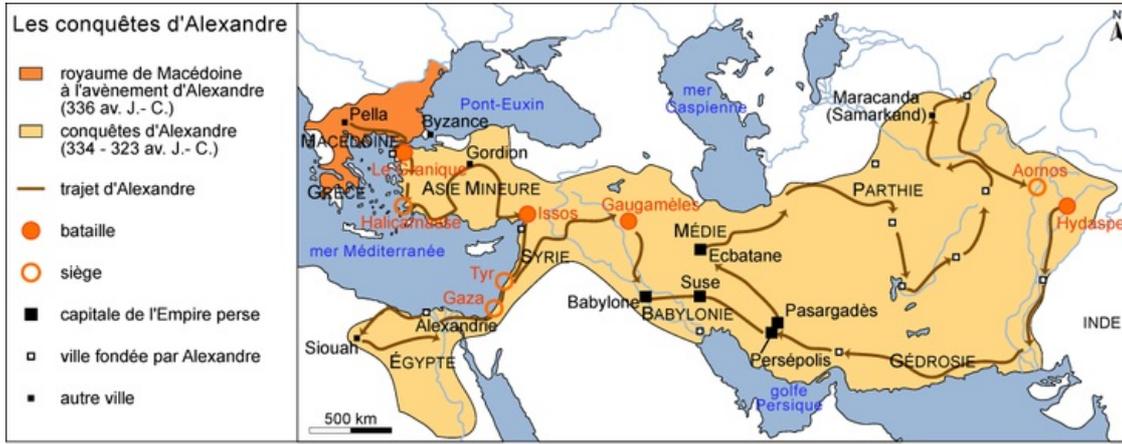


L'empire d'Alexandre le Grand



En 336, le roi de Macédoine, Philippe IV, meurt, laissant à son jeune fils Alexandre, un royaume puissant, protecteur plus ou moins bien accepté des cités grecques, et un instrument militaire redoutable : la phalange.

En 334, après avoir laissé Antipatros à la garde de son royaume européen, Alexandre se lance à la conquête de l'Empire perse. Battues successivement au Granique, à Issos puis à Gaugamèles, les armées perses cèdent le terrain ; les sièges de Tyr puis de Gaza privent la flotte perse de ses bases ; l'empereur Darius s'enfuit, abandonnant à Alexandre ses femmes et ses capitales : Babylone, Suse, Persépolis...

La conquête mène Alexandre aux confins de l'empire, vers Samarkand, puis aux portes de l'Inde, où la difficile victoire de l'Hydraspes le contraint au retour.

Tout au long de son périple, Alexandre aura fondé de nombreuses villes, qui toutes portèrent son nom, la plus célèbre restant Alexandrie d'Égypte. Il meurt épuisé (et peut-être empoisonné) à Babylone en 323. Ses conquêtes, menées en une dizaine d'années, ont marqué les esprits tout au long de l'histoire ; l'histoire d'Alexandre a nourri et inspiré tous les grands conquérants, notamment César et Napoléon.